FANZINE

Réalisé collectivement par le peuple de la Loire

Pour sauver le balbuzard et son monde

DU 11 AU 18 août 2019

En attendant, ceux qui veu-
lent guérir de leur anxiété
peuvent toujours méditer.
UN REMÈDE
CONTRE
L'ANGOISSE
effet, de très nombreu-
ratiques de sagesse,
Place your Fu
sticker
The Funn
spiders
humans.
webs are
southeast Queens
an
to
in

Pas de discours.
De la méthode!
CETTE FOIS, C'EN EST TROP! S'ILS VEULENT LA GUERRE, ILS VONT L'AVOIR!
MALÉDICTION!
NON AU PONT!
2019
demain, sera le vôtre!
avenir
pas égales.
89
LA DISQUETTE
VOUS SEREZ UNIS POUR LA GUERRE ET POUR LA PAIX.
FRAPPEZ
MARCHE OU CRÈVE
TESS

A quoi sert de faire un pont neuf quand il y a 250.000 ponts anciens qui menacent de s'écrouler en France ?

Venizelle

A JARGEAU C'EST PARFOIS UN PEU LE BORDEL

HEUREUSEMENT

LE DÉPARTEMENT A TROUVÉ UNE SOLUTION

Après avoir parlé aux villages nous étions

Il semblait évident qu'en défendant les oiseaux nous encourageions les embouteillages. Mais on a gardé notre bonne humeur et les anti forêt nous ont offert leurs plus beaux sourires.

Alors camarades du Loiret n'ayez pas peur!
Nous n'aimons pas les embouteillages,
pas le salariat qui t'oblige à prendre la voiture,
l'horreur urbaine et la solitude de la route.
Nous aimons les solutions intelligentes et collectives, la défense de la justice sociale et écologique ... ET LES OISEAUX!!!

Ça manque un peu de verdure...
LJT 192
DIESEL

En bordure du Loir et dans un écrin de verdure, voici le nouveau

VENU dans LA Lutte

Une histoire abracadabrante

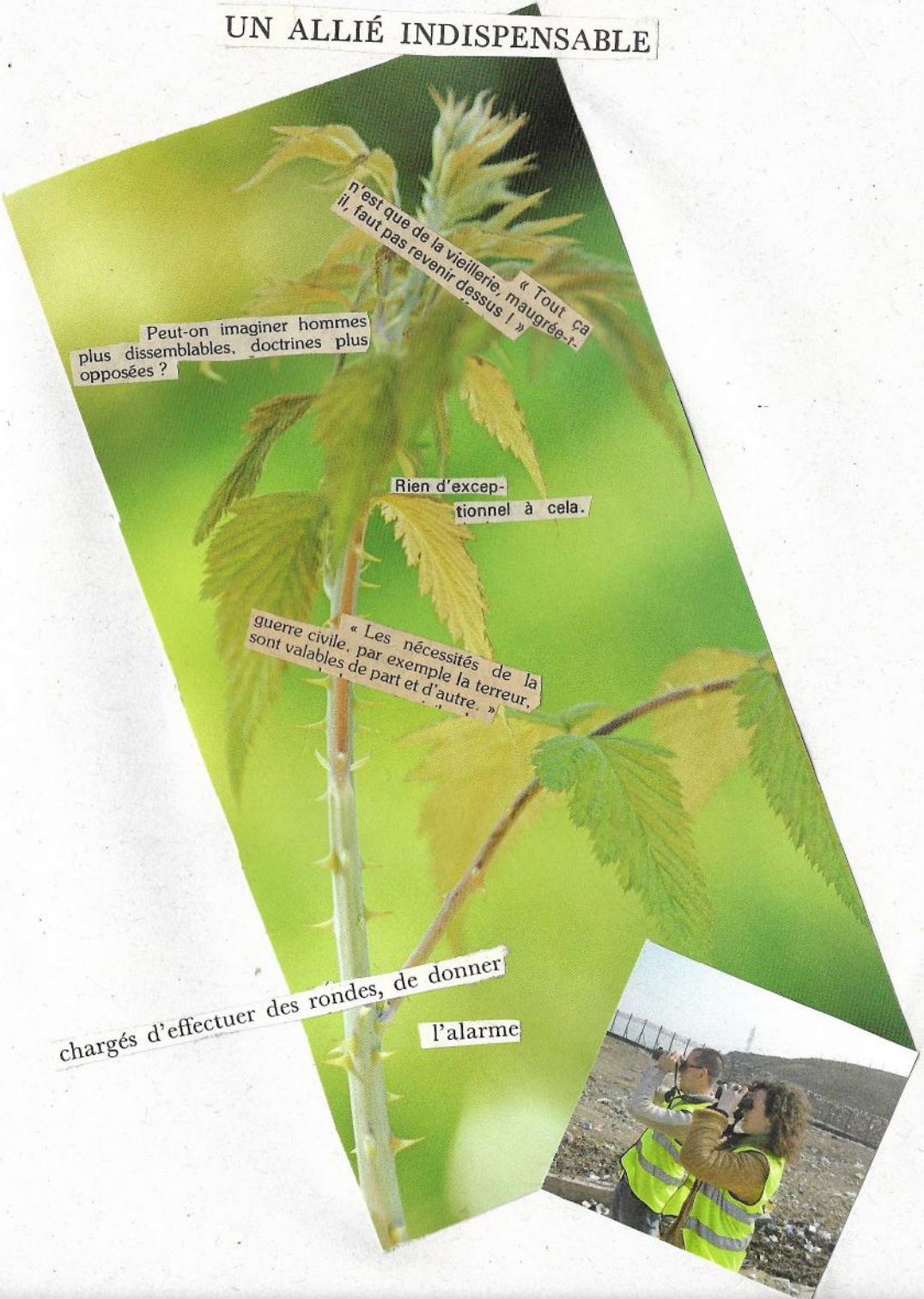
plantes robustes qui ne se contentent pas de survivre

suivies de fruits ronds et noirs

un ennemi sauvage et terrifiant

Opération de sauvetage

UN ALLIÉ INDISPENSABLE



« Tout ça n'est que de la vieillerie, maugrée-t-il, faut pas revenir dessus ! »

Peut-on imaginer hommes plus dissemblables, doctrines plus opposées ?

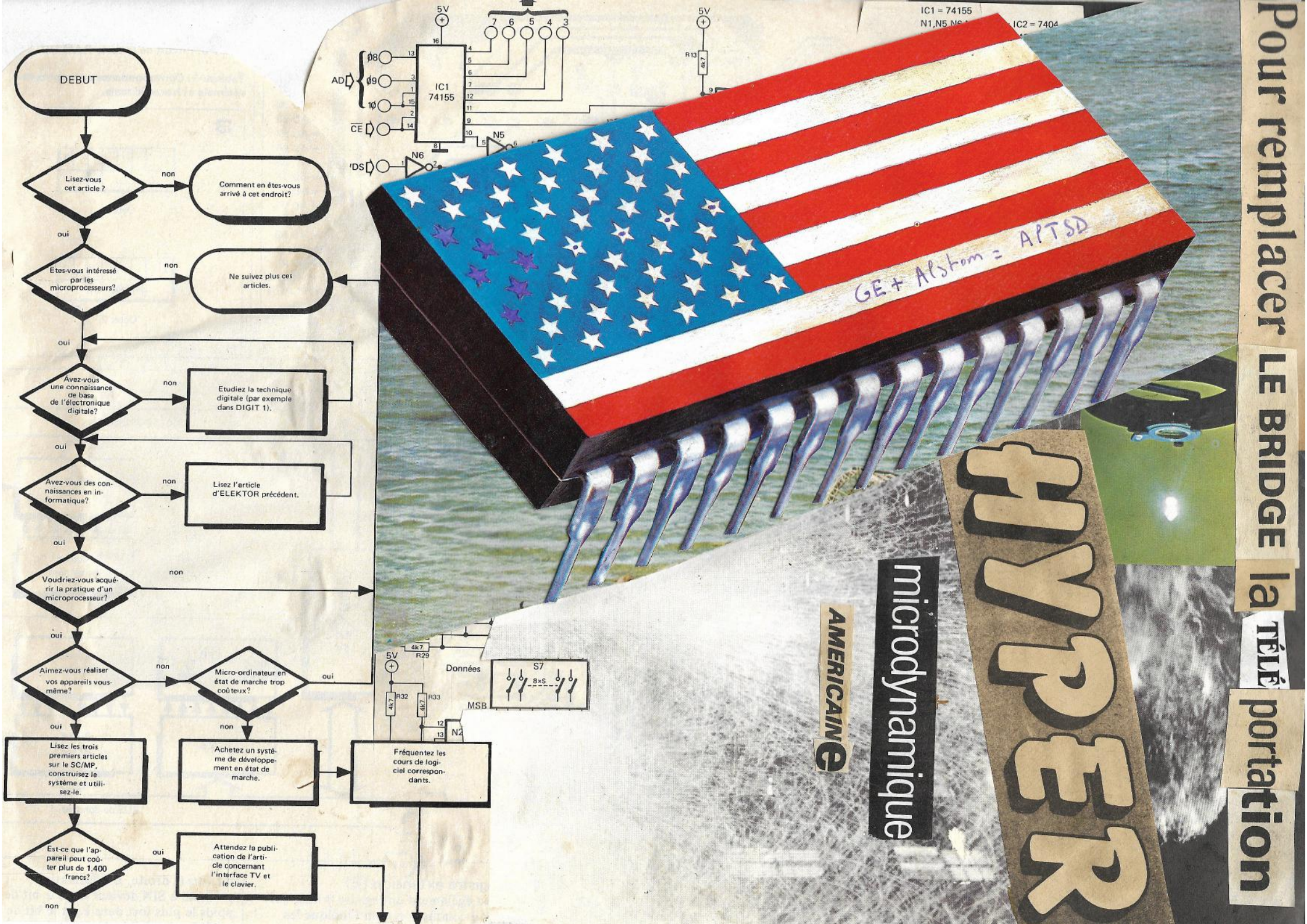
Rien d'exceptionnel à cela.

« Les nécessités de la guerre civile, par exemple la terreur, sont valables de part et d'autre. »

chargés d'effectuer des rondes, de donner l'alarme

Pour remplacer LE BRIDGE la TÉLÉportation

HYPER microdynamique AMERICAINE

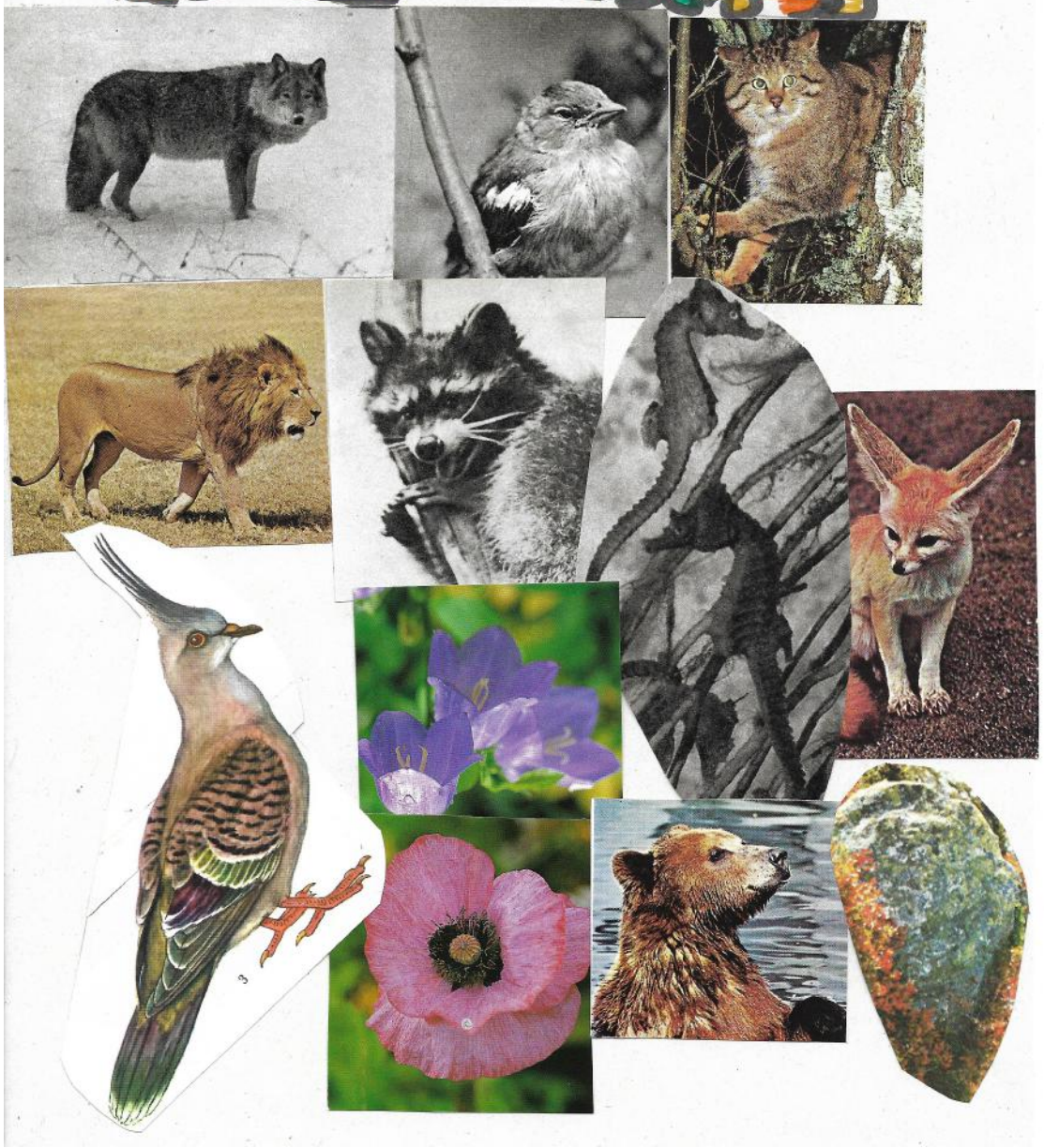


A St-Denis-de-l'hôtel et à côté, les travaux du pont avaient bien commencé depuis 3 ans. Ils n'étaient toujours pas achevés car les ouvriers avaient du à moult reprises refaire couler du béton sous leurs pieds. Les berges n'avaient cessé de s'affaisser, cela à cause des eaux souterraines de la Loire et des culs-de-grève (ou sables mouvants) si réputés du fleuve. La quantité de béton ainsi coulée était si grande que son poids avait fait crouler le sol et de nombreux litres s'infiltrèrent jusqu'aux nappes phréatiques reculées du cours d'eau. Devenues impropres à la consommation, les habitants durent s'en remettre à la seconde source la plus proche : la Loire elle-même. Mais la peur se généralisa bientôt à toute la population dont la survie était alors en péril, car il était bien connu que les industries qui bordaient le cours du fleuve l'avaient depuis longtemps pollué et l'on ne saurait dire ce qui s'y trouvait vraiment... Pour rassurer les citoyens, les autorités locales se mirent à faire payer aux habitants l'eau ainsi consommée : plus l'angoisse était grande, plus les prix augmentaient.

C'est alors que l'automne arriva. Comme chaque année, les arbres perdirent leurs feuilles, mais cette fois-ci leur nombre dépassait toutes les statistiques, car bien qu'une grande quantité d'entre eux furent défrichés des forêts pour laisser passer la route, le béton ainsi accumulé dans les sols leur avait étonnamment fait quintupler -ou plus encore- leur nombre de feuilles et elles se répandirent sur toute la surface de la Loire en une couche épaisse et extrêmement résistante. Surpris, les habitants s'y avancèrent et, ni une ni deux, posèrent le pied sur les feuilles... et marchèrent sur la Loire ! Ils se massèrent alors en groupes et traversèrent le fleuve vers Jargeau ; ils comprirent bientôt que marcher ainsi sur l'eau était beaucoup plus rapide et économique que de passer par le pont embouteillé avec leurs véhicules à pétrole. Il est vrai que les autres habitants du Loiret ne regardaient pas d'un bon œil la nouvelle façon de traverser la Loire que les locaux avaient trouvée, jugée trop simple, rudimentaire (certains journaux répondirent même "primitiviste"). Mais au vu de l'efficacité pratique et écologique de la nouvelle technique, tous ne purent bientôt que s'incliner, en attendant le retour du printemps.

Néanmoins, ce lapse de temps suffit à ce que les habitants perdent l'habitude d'utiliser leurs tacots et leurs berlines, qui, rapidement, s'enduisirent de rouille dans les garages. En réalité, ce fut la dernière année où l'on parla d'embouteillage sur le pont et le nouveau projet fut lui-même délaissé car les ouvriers, qui habitaient Jargeau, n'eurent plus besoin de travailler pour acheter du pétrole.

LES 1er PIERRES



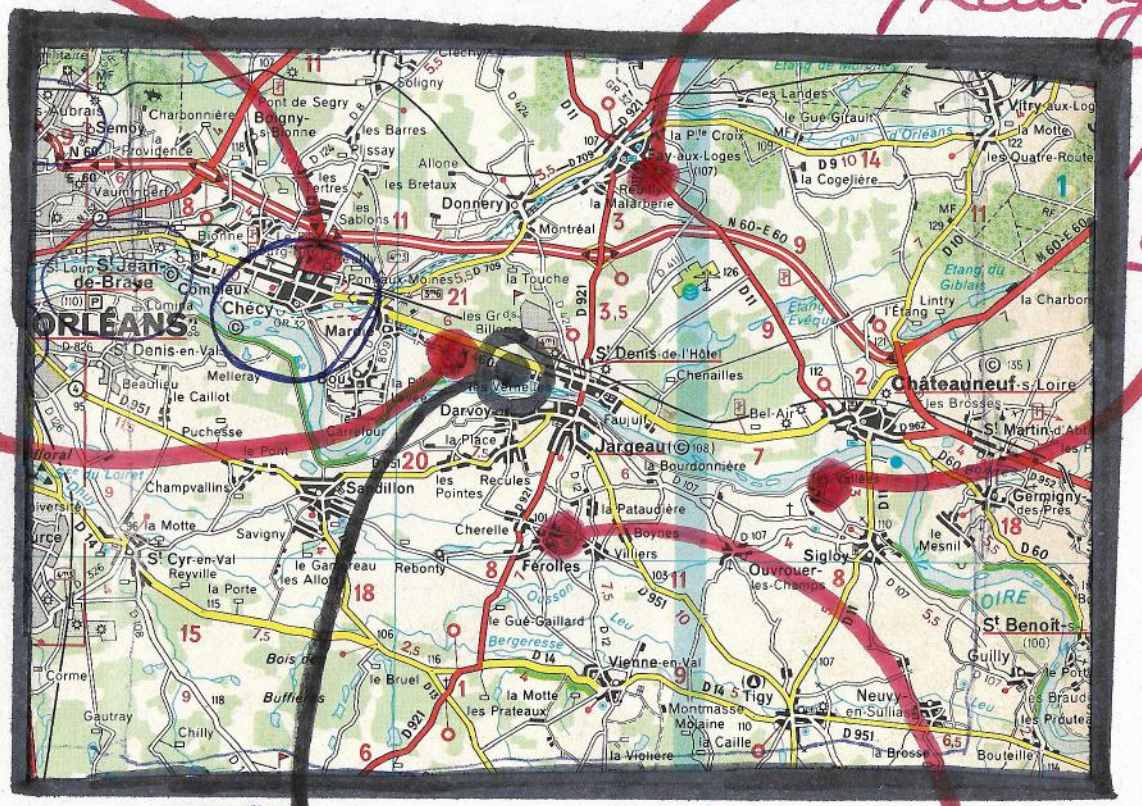
Les nourricier·e·s du Village de Loire

BIOCOOP'

Ferme de Reuilly

La ferme aux abeilles

Véronique & Denis



Le Village de la Loire

Mr. Rojo

MERCI !!!

LAISSEZ LA VIVRE !

Un combat pour la nature

Une zone protégée !

Préservation

complément indispensable de votre découverte du monde

bon de commande

HTTPS://LEVILLAGEDELALOIRE.FRAMASITE

07.87.55.48.II
levillagedelaloire(at)riseup.net

Transports

L'avenir appartient peut-être au... dirigeable